Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 12 (2010)

Nachruf: Jean-Luc Boisaubert : 03.11.1950-16.10.2010
Autor: Mauvilly, Michel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Michel Mauvilly

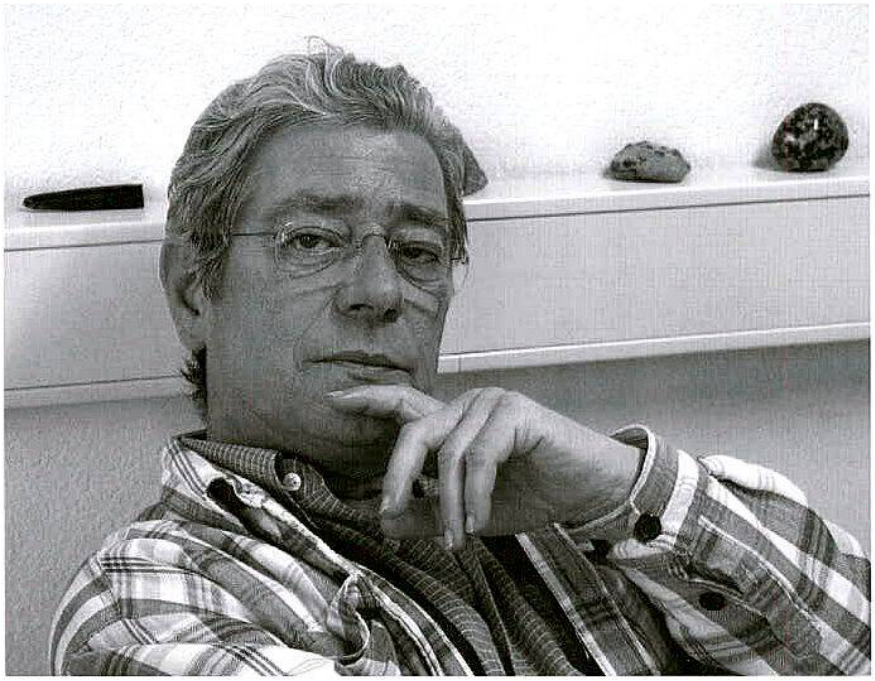
Jean-Luc Boisaubert

(03.11.1950-16.10.2010)

«Un honnête homme, c'est un spécimen en voie de disparition qui s'obstine à rechercher l'équilibre entre la science et l'art, la culture et la nature et sait que la quête de nos origines connaît une dimension que ne peut saisir aucune formule, qui ne s'enferme dans aucune théorie: celle de notre émerveillement devant le mystère et la beauté.»

Hubert Reeves, *La plus belle histoire du monde*

Eclats de vie



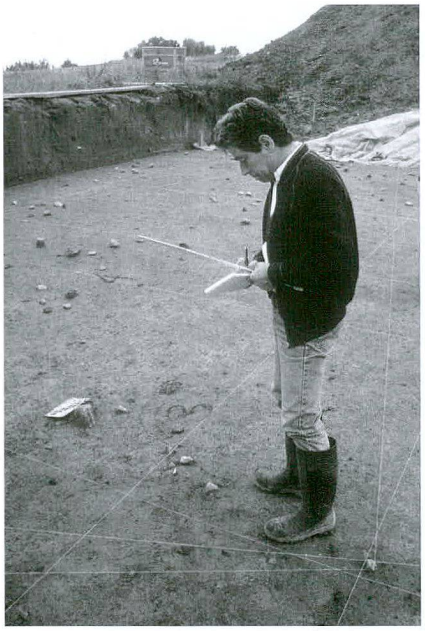
Comme pour chacun d'entre nous, la vie et la personnalité de Jean-Luc se traduisent en des facettes multiples, à l'instar d'un kaléidoscope. Bien que j'aie travaillé avec lui durant plus de 20 ans et que nous ayons partagé la direction de plusieurs chantiers de fouilles ainsi que quelques missions à l'étranger, la reconstitution de son parcours de vie ne fut pas chose aisée. Les nombreuses ramifications de sa carrière archéologique en France, en Suisse et en Afrique expliquent en partie les difficultés que j'ai rencontrées, mais il faut également avouer que pour certaines phases de sa vie, notamment sa jeunesse, il ne fut jamais particulièrement expansif – en tout cas avec moi!

Jean-Luc est né à Besançon, d'une mère institutrice et d'un père menuisier-ébéniste employé aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard. Un tantinet frondeur et indocile, il m'a avoué avoir eu parfois du mal à accepter la rigueur de la discipline imposée par cette maman élevée dans le pur esprit de l'école laïque française. De ses années de jeunesse, je ne connais pratiquement que l'histoire de ses randonnées à vélo dans la campagne franc-comtoise; il assouvissait ainsi l'une de ses premières passions, la spéléologie. Son intérêt pour les entrailles de la terre, pour les roches en particulier, s'est donc manifesté très tôt, et il ne cessera de l'habiter tout au long de sa vie: la géologie et la minéralogie l'enthousiasmaient. C'est certainement à cette période que s'est forgée son âme de collectionneur, tout comme son attrait pour l'archéologie – la pratique plus ou moins licite de cette science par les spéléologues était alors chose courante – et pour l'art. Jean-Luc possédait en effet de très belles aptitudes au dessin qui le conduisirent, aux débuts des années 1970 et après l'obtention d'un baccalauréat de philosophie, à l'Ecole régionale des beaux-arts et arts appliqués de Besancon, études qu'il mena de front avec son cursus universitaire en archéologie. A la même époque, il commença à «avaler» les chantiers de fouilles: Clairvaux-les-Lacs (F; sous la direction de Jacques-Pierre Millotte et Pierre Pétrequin), Yverdon-les-Bains/Avenue des Sports VD (sous l'autorité de Christian Strahm), *oppidum* de Sasbach am Rhein (D; sous la direction de Gerhard Fingerlin). Durant l'année 1972, ses pérégrinations archéologiques le menèrent dans le canton de Neuchâtel, où il commença gentiment à prendre racine. Il faut dire qu'avec la naissance, en juin de la même

année, de son premier fils Sébastien, il devint chargé de famille et dut donc se «poser». Pour pouvoir gagner sa vie tout en poursuivant des études supérieures, il s'inscrivit à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris (EPHE) et enchaîna les fouilles archéologiques en se concentrant presque exclusivement sur le domaine lacustre. Il participa ainsi aux interventions désormais mythiques d'Auvernier/La Saunerie et Port NE, et l'étude du secteur d'Auvernier/Port-Les Ténevières lui fut rapidement confiée; celle-ci lui servit de support à son travail de Mémoire à l'EPHE. A côté de ces différentes activités – et pour arrondir les fins de mois –, il mit à contribution ses talents artistiques en réalisant une série de dessins pour le compte du Musée d'archéologie de Neuchâtel. En 1975, Jean-Luc obtint son diplôme de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, et il s'inscrivit directement en thèse à l'université de Besançon, sous la direction de J.-P. Millotte. La même année, Michel Egloff lui confia la responsabilité de deux nouvelles études, l'une sur la stratigraphie d'un secteur du site d'Auvernier/Brise Lames, l'autre sur l'ensemble du site d'Auvernier/La Saunerie dont la fouille venait juste de s'achever; c'est tout naturellement de ce site qu'il fera son sujet de doctorat.

Bien que seul en charge de son fils Sébastien et fortement impliqué dans les publications du Service archéologique neuchâtelois, il n'hésita pas à s'investir dans un nouveau domaine de recherches pour lui, la Préhistoire de l'Afrique de l'Est. Ainsi, de 1975 à 1990, il enchaîna, parfois pour plusieurs mois, les missions archéologiques en Ethiopie (Melka Kunturé ou vallée de l'Omo) et sur le territoire djiboutien. Il y croisa plusieurs grands noms de la Paléontologie et de la Préhistoire européenne (Jean Chavaillon, Yves Coppens, Francis Hours, Marcello Piperno, Claude Guérin pour n'en citer que quelques-uns), et eut également la chance de participer aux fouilles puis aux études de sites aussi prestigieux que Gomboré I et II, Garba I et IV ou Omo 297, sites remontant à l'Oldowayen ou à l'Acheuléen, bref, à l'Afrique des origines de l'humanité. Ces missions ne l'empêcheront pas de soutenir brillamment sa thèse de doctorat, le 17 décembre 1979, devant un jury composé de J.-P. Millote, M. Egloff et de deux des plus influents Néolithiciens français de l'époque, Jean Guilaine et Georges Bailloud.

L'année 1980 et son mariage avec Béatrice Müller, fraîchement diplômée en pharmacie, marquent un tournant dans la vie privée de Jean-Luc. De leur union naîtront deux garçons, Arnaud en 1983, puis Jordane en 1985; avec Sébastien, ils formeront une famille recomposée qui restera toujours très unie.
Dans le domaine professionnel également, des changements se dessinent. En juillet 1980, Jean-Luc décroche son premier contrat de travail dans le canton de Fribourg, pour une durée de deux mois. Sur le conseil de Denis Ramseyer, Hanni Schwab, alors archéologue cantonale, l'engage comme coresponsable de la fouille lacustre de Gletterens/Les Grèves; 1980 coïncide ainsi avec la fin d'une décennie d'intense et fructueuse collaboration avec l'archéologie cantonale neuchâteloise. Le 1er mars 1982, Jean-Luc est définitivement engagé au Service archéologique de l'Etat de Fribourg, en qualité d'assistant scientifique. Sa grande expérience de terrain va tout naturellement le désigner pour diriger, conjointement avec Marc Bouyer, deux importants chantiers de fouilles liés à la construction de l'autoroute A1: l'habitat de l'âge du Bronze de Ried bei Kerzers/Hölle puis l'importante nécropole des âges du Bronze et du Fer de Morat/Löwenberg. Jean-Luc et Marc sauront insuffler une nouvelle dynamique aux recherches sur ce grand projet linéaire, notamment en imposant une plus grande rigueur méthodologique. En Suisse, on peut d'ailleurs les considérer comme des pionniers dans un certain nombre de domaines tels que, en particulier, la systématisation des sondages mécanisés sur toute l'emprise des travaux autoroutiers, selon une grille bien définie.
En 1986, les fouilles fribourgeoises sur l'A1 s'institutionnalisent et deviennent un secteur à part entière du Service archéologique. Jean-Luc en assumera pleinement la charge à partir de 1988. Jusqu'à la fin des travaux de terrain en 2000, il a continué à diriger plusieurs grandes opérations de terrain (Morat/Combette, Bussy/Pré de Fond, Cheyres/Roche Burnin) et à participer à de nombreuses campagnes de sondages, mais il a surtout dû s'atteler à la tâche souvent ingrate et peu valorisante de la gestion et de l'organisation de ce programme de recherches qui, certaines



années, comptait plus de deux cents employés et cinq grandes fouilles simultanément. Il lui fallut beaucoup d'énergie et d'abnégation pour «tirer en avant» ce projet pendant plus de vingt ans, et surtout pour en maintenir la cohésion face aux fortes personnalités constituant son équipe dirigeante. Les liens étroits dépassant parfois le cadre purement professionnel qu'il a patiemment tissés avec le Service des autoroutes du canton de Fribourg – nous pensons en particulier à Bernard Lottaz, Alain Bise et Marcel Michod – ainsi que ses talents de gestionnaire – dans les années 1980,

le budget annuel était conséquent – lui permirent de bâtir, pierre après pierre, un solide programme de recherches qui fera date dans l'histoire de l'archéologie cantonale fribourgeoise, non seulement par son ampleur, mais également par la qualité et la densité des découvertes. Celles et ceux qui ont «fait carrière» sur ou à travers ce programme savent ce qu'ils doivent à Jean-Luc.

Ses tâches administratives l'éloignant passablement de l'archéologie de terrain, il trouvera d'autant plus de plaisir à voyager en Asie principalement, avec femme et enfants, et à participer, de manière plus sporadique, à des missions archéologiques à l'étranger. La dernière d'entre elles, dans les Emirats arabes unis en 1992, coïncide avec le début de ses problèmes de santé, qui ne le lâcheront pour ainsi dire plus jusqu'à ce 16 octobre 2010.

Depuis la fin des chantiers en 2000, et tout en poursuivant son travail de gestion du secteur «Routes nationales», Jean-Luc a œuvré à l'élaboration de certains des rapports préliminaires devant clore, fin 2011, près de 35 ans de recherches sur le tracé de l'A1. La sortie, en 2008, d'un ouvrage de synthèse sur les fouilles autoroutières fut pour lui une grande joie, une forme de concrétisation de ses efforts pour mener à bien ce lourd projet qui l'a pas mal usé, surtout moralement.

Derrière le scientifique, l'homme

Il aurait fallu plus de talent littéraire et plus de finesse pour saisir au plus près la réalité du parcours de vie de Jean-Luc, pour mieux piéger les moments forts de son existence et surtout pour mieux le cerner et le présenter. Mais ce «maraudeur», qui jouissait de la vie à pleines dents, a su par bien des côtés rester insaisissable!

C'était certainement le plus suisse des Français qu'il m'ait été donné de connaître. Passé maître dans l'art du compromis, il détestait par-dessus tout les situations conflictuelles. Très (trop) perfectionniste, il était capable de couper un cheveu en quatre et avait souvent de la peine à mettre un point final à ses travaux. Il n'était que de le voir décrypter quelques mètres de stratigraphie lacustre pour mesurer son amour du détail et ses capacités analytiques. D'une grande culture et passionné de voyages, il avait de multiples centres d'intérêt comme en témoignent ses lectures et ses diverses collections (timbres, œuvres d'art, arts premiers, minéraux, roches, fossiles).

Modeste et peu enclin à se mettre sous les feux de la rampe, il n'a jamais mis en avant ses titres universitaires ou sa fonction pour en imposer. Bien au contraire, il savait mettre à l'aise ses jeunes collègues et les soutenir. Il avait une personnalité un brin ambivalente, que seul un peu de recul permettait de saisir... et encore!

Un rien insolent, il pouvait néanmoins témoigner d'un manque d'assurance et de confiance en lui. Autant il pouvait être à l'aise et sans gêne en petit comité, autant il connaissait les affres d'un étudiant de première année devant un auditoire plus conséquent – en plus de vingt ans de parcours commun, je ne lui connais qu'une ou deux conférences publiques, qui furent pour lui une véritable torture... Avare de grandes manifestations sentimentales, mais avec une sensibilité à fleur de peau, il dissimulait ses sentiments avec une certaine pudeur.

Amateur de contrepèteries et jamais à court d'un bon mot, il savait aussi cultiver l'art de la provocation. Même si, il faut l'avouer, il ne faisait pas toujours dans une extrême finesse, il ne tombait jamais dans la vulgarité. Il savait mettre de l'ambiance et tout simplement, d'un rien, faire rire ceux qui se trouvaient là.

De toi à moi...

Cher Jean-Luc, je ne sais pas trop ce que tu aurais pensé de ces quelques lignes, mais tu aurais, j'en suis certain, de toute

façon trouvé à redire, corrigeant une virgule par-ci, un adjectif par-là, demandant à recadrer une image...

Tu es parti, fidèle à toi-même, discrètement et sans bruit. Je t'imagine bien, maintenant, riant de l'affliction que ton départ nous a causée...

Si la réalité d'une vie est à rechercher dans l'œuvre, c'est ce que tu as choisi de nous laisser le plus clairement, à savoir ton dévouement pour le programme de l'A1, que nous devons garder dans nos cœurs.

Aujourd'hui je ne peux que te souhaiter – et je pense que tous les collègues qui t'ont apprécié s'associent à moi –, simplement, «beau voyage!» et «belles collections!»

Un grand merci...

... à toutes les personnes qui m'ont aidé à retracer le parcours de vie de Jean-Luc, plus particulièrement Patrick Gassmann, Marcello Piperno, Jean Chavaillon et Arlette Berthelet.

Liste des principales publications de Jean-Luc Boisaubert

J.-L. Boisaubert – F. Schifferdecker – P. Pétrequin, «Les villages néolithiques de Clairvaux (Jura, France) et d'Auvernier (Neuchâtel, Suisse). Problèmes d'interprétation des plans», *BSPF* 71, 1974, 335-382.

J.-L. Boisaubert, *Problèmes d'interprétation des plans de pieux. Le secteur des Ténevières sur la fouille d'Auvernier-Port (Neuchâtel, Suisse) en 1972-73*, Mémoire (Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales), [Paris 1975] (manuscrit dactylographié).

J.-L. Boisaubert – J. Desse, «Une accumulation locale de restes de poissons sur le site néolithique de La Saunerie à Auvernier (Neuchâtel, Suisse). Résultats préliminaires, *Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles* 98, 1975, 195-201.

J.-L. Boisaubert, «Le gisement de la Saunerie», *Bulletin de la Société suisse de Préhistoire et d'archéologie* 30/31, 1977, 22-31.

J.-L. Boisaubert, *Le Néolithique récent (groupe de Lüscherz) sur le site de la Saunerie à Auvernier (NE, Suisse). Fouille de 1972-75*, Thèse de Doctorat de 3e cycle, Besancon 1979.

J.-L. Boisaubert, *Le Néolithique moyen de la Saunerie, fouilles 1972-1975* (*Auvernier* 3; *CAR* 23), 1982, 11-72.

J.-L. Boisaubert – M. Bouyer, *RN1-Archéologie. Rapports de fouilles 1979-1982*, Fribourg 1983.

F. Schifferdecker – J.-L. Boisaubert, «La céramique du Néolithique récent dans la région des trois lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat (Suisse)», *in*: [ ], *Eléments de pré- et protohistoire européenne. Hommage à Jacques-Pierre Millotte* (*Annales littéraires de l'Université de Besançon* 299), Paris 1984, 251-264.

J.-L. Boisaubert – M. Bouyer – S. Menoud, «Inventaire des découvertes de 1983 sur quatre sites mésolithiques du canton de Fribourg», *AF, ChA* 1983, 1985, 99-114.

J. Chavailllon – C. Guérin – J.-L. Boisaubert – Y. Coppens, «Découverte d'un site de dépeçage à Elephas recki, en République de Djibouti», *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* 302.*série* II, 1986, 243-246.

J. Chavaillon – J.-L. Boisaubert – M. Faure – C. Guérin – J.-L. Ma – B. Nickel – G. Poupeau – P. Rey – S. A. Warsama, «Le site de dépeçage pléistocène à Elephas recki de Barogali (République de Djibouti)», *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* 305.*série* II, 1987, 1259-1266.

T. Anderson – J.-L. Boisaubert – M. Bouyer – M. Mauvilly, «Occupation de la région de Morat (Suisse) à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer», *in*: M.-J. Roulière-Lambert – M. Oberkampf (réd.), *Un monde villageois. Habitat & Milieu Naturel en Europe de 2000 à 500 av. J.-C.*, Lons-le-Saunier 1990, 169-176.

J. Chavaillon – A. Berthelet – J.-L. Boisaubert – M. Faure – C. Guérin – S. A. Warsama, «Un Elephas recki découvert en connexion anatomique dans le site de Haïdalo, près de As Eyla (République de Djibouti)», *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* 310.*série* II, 1990, 441-446.

J.-L. Boisaubert – M. Bouyer – T. Anderson – M. Mauvilly – D. Bugnon – C. Agustoni, «Prospections et sondages sur le tracé de la RN1 dans la région de Morat - Méthodes et résultats», *AS* 15.2, 1992, 36-40.

J.-L. Boisaubert – M. Bouyer – T. Anderson – M. Mauvilly – C. Agustoni – M. Moreno-Conde, «Quinze années de fouilles sur le tracé de la RN1 et ses abords», *AS* 15.2, 1992, 41-54.

A. Berthelet – J.-L. Boisaubert – J. Chavaillon, «Le Paléolithique en République de Djibouti, nouvelles recherches», *BSPF* 89.8, 1992, 238-246.

M. Bouyer – J.-L. Boisaubert, «La nécropole de l'âge du Bronze de Murten/Löwenberg», *AS* 15.2, 1992, 68-73.

M. Mauvilly – M. Bouyer – J.-L. Boisaubert, «Münchenwiler 1988-93. Nouvelles données sur l'occupation de l'arrière-pays moratois», *Archäologie im Kanton Bern* 3B, 1994, 331-373.

J.-L. Boisaubert – C. Agustoni – T. Anderson – M. Bouyer – M. Mauvilly – C. Murray – H. Vigneau, «Le Canton de Fribourg et les Grands Travaux: l'exemple de l'A1 dans la Broye», *AS* 21.2, 1998, 85-89.

J.-L. Boisaubert – Ph. Pilloud – M. Mauvilly, «Premiers indices d'une occupation magdalénienne en Veveyse», *CAF* 1, 1999, 14-19.

M. Mauvilly – S. Menoud – L. Braillard – L. Chaix – J.-L. Boisaubert, «La Sarine, un pôle dynamique de peuplement au Mésolithique», *CAF* 2, 2000, 52-59.

J.-L. Boisaubert – M. Mauvilly – C. Murray, «Apports et intégration des données de l'A1 à la connaissance du 5e millénaire av. J.-C. dans la région des Trois lacs», *ASSPA* 84, 2001, 125-131.

J.-L. Boisaubert – M. Mauvilly, «Archéologie du canton de Fribourg», *in*: D. Linder (coord.), *Tracé. Routes Nationales Suisses*, A1 - Plaquette d'inauguration, Fribourg 2001, 27-29.

M. Mauvilly – J. Affolter – J.-L. Boisaubert – L. Chaix – M. Helfer – S. Menoud – Ph. Pilloud, «Du Paléolithique final à la fin du Mésolithique dans le canton de Fribourg, état de la question», *ASSPA* 85, 2002, 23-44.

M. Ruffieux – H. Vigneau – C. Murray – J.-L. Boisaubert – M. Mauvilly, «Bussy/Pré de Fond, une longue histoire peu à peu dévoilée», *CAF* 4, 2002, 20-27.

L. Braillard – S. Menoud – M. Mauvilly – J.-L. Boisaubert – J.-M. Baeriswyl, «Préalpes et chasseurs-cueilleurs en terres fribourgeoises, une vieille et longue histoire...», *CAF* 5, 2003, 42-71.

M. Mauvilly – C. Murray – J.-L. Boisaubert – I. Antenen – K. Kanellopoulos – R. Marras, «Structures de combustion au singulier et au pluriel sur différents sites de la fin de l'âge du Bronze/début de l'âge du Fer dans la région des Trois Lacs (Suisse): première présentation et premier bilan», *in*: M.-C. Frère-Sautot (dir.), *Le feu domestique et ses structures du Néolithique aux Ages des Métaux* (*Préhistoires* 9), Actes du Colloque de Bourg-en-Bresse et Beaune (2000), Montagnac 2003, 493-506.

M. Mauvilly – L. Braillard – L. Dafflon – J.-L. Boisaubert, «Arconciel/La Souche, nouveaux éléments pour la connaissance du Mésolithique récent et final», *CAF* 6, 2004, 82-101.

M. Mauvilly – J.-L. Boisaubert, «Entre terre et lacs dans les régions de Morat et d'Estavayer-le-Lac (FR) – Quelle image après 30 ans de recherches assidues?», *in*: Ph. Della Casa – M. Trachsel (eds), *WES'04, Wetland Economies and Societies* (*Collectio Archaeologica* 3), Proceeding of the International Conference in Zurich (March 2004), Zürich 2005, 179-184.

M. Mauvilly – J.-L. Boisaubert, «Sur la trace des 'premiers Fribourgeois' à Châtel-Saint-Denis, *in*: A.- F. Auberson – D. Bugnon – G. Graenert – C. Wolf (réd.), *A>Z. Balade archéologique en terre fribourgeoise*, Fribourg 2005, 38-47.

M. Mauvilly – J.-L. Boisaubert, «Montilier/Dorf, fouille Strandweg 1992/1993, nouvelles données sur la Culture Cortaillod au bord du lac de Morat», *CAF* 7, 2005, 4-73.

M. Mauvilly – J.-L. Boisaubert, «Communautés villageoises néolithiques: rives des lacs et arrière-pays, une réelle osmose? L'exemple du canton de Fribourg (Suisse)», *in*: M. Besse (dir.), *Sociétés néolithiques – Des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques* (*CAR* 108), Actes du 27e colloque interrégional sur le Néolithique (Neuchâtel, octobre 2005), Lausanne 2007, 407-415.

J.-L. Boisaubert – D. Bugnon – M. Mauvilly (dir.), *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. 25 années de fouilles en terres fribourgeoises, premier bilan* (1975-2000) (*AF* 22), Fribourg 2008.